

Le lépreux, un exemple de confiance en période de tempête **(Marc I, 40-45)**

Admirable. Un lépreux tombe à genoux devant Jésus et lui dit: « *si tu veux tu peux me purifier* ». Le lépreux représente celui ou celle qui est isolé, en rupture de lien social, dépassé par toutes sortes de fragilités. C'est un peu chacun de nous, à certains moments plus que d'autres, dans certaines vies plus que d'autres... Cette fragilité nous l'expérimentons un peu plus aujourd'hui dans notre communauté paroissiale. Notre communauté est fragilisée car notre communauté est sans pasteur. Je sais que vous pouvez éprouver déception, incompréhension, sentiment de trahison... C'est normal. Nous ne jugeons pas, mais il est normal de se sentir abandonné. Le lépreux aussi est abandonné. Nos vies sont souvent difficiles, éprouvantes, avec le contexte sanitaire qui entraîne des souffrances dans nos vies de travail, de relations, de conditions de vie...etc. Et nous pouvons nous sentir écrasés par le poids des difficultés, et seuls pour les porter. Et voilà que notre pasteur, notre guide qui nous rassemble autour de Jésus, nous lâche, nous abandonne en pleine route. Nous ressemblons tellement à ce lépreux abandonné de tous.

Alors cette rencontre avec Jésus est aussi la nôtre ici même, ce matin. Sur notre chemin de vie, le dimanche, nous pouvons imiter le lépreux, admirer la foi du lépreux. Tombant à genoux devant Jésus, nous pouvons crier vers Jésus avec confiance: Toi Seigneur, tu es là. Tu ne nous abandonnes pas, tu ne nous abandonneras jamais. C'est la prière du psaume 27: même si mon père ou ma mère m'abandonne, Toi Seigneur, jamais tu ne m'abandonneras. Renouvelons ensemble notre foi, notre confiance en redisant chacun dans nos coeurs et tous ensemble: Seigneur, je crois vraiment que Tu es là. Sans te voir nous t'aimons. Nous nous savons aimer. Oui, Tu nous aimes et nous nous rappelons dans cette eucharistie que Toi seul es saint, Toi seul nous a aimé jusqu'au bout, c'est à dire sans nous abandonner, y compris dans nos trahisons et nos infidélités que nous avons tous, oui, que nous avons tous.

Je te fais une prière Seigneur.

Purifie-moi Seigneur, tu le peux, car ton amour est si fidèle et si fort. Purifie mon coeur pour que dans la tempête, je reste dans l'amour, je reste en paix, cette paix que toi seul peut donner comme nous le disons juste avant de communier. Il me manque juste un peu de confiance. Donne-moi cette

foi du lépreux qui me manque. Écoutons Jésus dans notre coeur, nous chuchoter: « *oui je le veux sois purifié* ». Oui je le veux sois en paix. Oui, je le veux, repars apaisé.

Mais Jésus avant de nous lever pour partir nous fait aussi une prière.

Oui, nous dit Jésus, tu me fais une prière, d'accord; mais moi aussi j'ai une chose à te demander. Laquelle Seigneur? En même temps que tu me remercies pour ta guérison, je veux que tu remercies mon Église, ta communauté dans laquelle tu te trouves aujourd'hui. Oui je te dis bien cette communauté qui te déçoit, avec les fragilités de ses membres y compris celles de ses pasteurs. J'ai donné ma vie pour cette communauté. Je connais chacune de vos fragilités. Aime ta communauté et parce qu'elle est malade, je viens là pour elle. Je ne suis pas venu parce qu'elle est bien portante, mais parce qu'elle est malade. Sois reconnaissant d'être là, avec tes frères et soeurs qui sont tous malades et qui ont tous besoin de moi. Vis cela en silence dans l'action de grâces. C'est un mystère que tu portes en toi et que les autres à l'extérieur ne peuvent comprendre. Aussi comme au lépreux, je te demande de te taire, de ne pas trop parler à l'extérieur, mais de rendre grâces au coeur de ta communauté, avec les prêtres, pour ce mystère de miséricorde. Les prêtres sont fragiles comme chacun de nous. Ne les mets pas sur un piédestal, ne les canonise pas. Vous êtes tous sauvés par moi, membres de mon Corps. Moi seul, dit Jésus, je suis la tête. Devant moi seul vous devez vous prosterner et tomber à genoux. Que chacun de vous se nourrisse des grâces que je donne à chacun. Ah, si les prêtres étaient plus humbles et s'émerveillaient des fidélités au quotidien chez les personnes qui leur sont confiées. Ils hésiteraient avant de les abandonner. Prenons soin les uns des autres, comme le Bon Berger prend soin du lépreux que nous sommes. À dimanche 14 mars pour un temps en famille de Dieu. Amen.

Baudoin ,prêtre.